

# Les dés sont jetés

**G. Berry, Régent de Déformatique au Collège de 'Pataphysique**

**24 Absolu an 140 (vulg. 1<sup>e</sup> octobre 2012)**

*Merci à Rémyane, Aude, Florence, Antoine, Claude et les autres*

Un jour, mon fils arriva avec une assiette dans la main et me dit « Papa, je vais t'aider à barasser la table<sup>1</sup> ». J'ai beau être plutôt contenancé d'habitude, je fus surpris par cette proposition. C'était bien la première fois que je voyais mon fils aussi couragé, lui qui faisait plutôt preuve de brouillardise par rapport aux choses de la maison. Il faisait chaud, mais la sueur goulinaît calmement dans ses pores, car il était d'un naturel chaîné, et, de plus, s'était carcassé toute la matinée.

En gustant un repas vite fait, nous regardâmes la télévision. Nouvelles de Bordurie : le tyran Plecksz-Gladz est tombé, chassé par les gigantesques manifestations qui baroulaient à petite allure dans la montée du palais et canillaient sans peur en voyant les policiers menaçants. Il a été immédiatement remplacé par un politicien plutôt mou et gingandé. C'est bien d'avoir destitué ce despote, me dis-je, mais est-ce une bonne idée d'avoir stitué un tel spote à la place ? Il avait beau avoir l'air pravé, janté et luré, on avait vite l'impression qu'il n'est pas très zarçonné par les événements, en bref pas vraiment boussolé, et ne serait donc là que finitivement. Bien sûr, c'était un politicien butant, mais on trouverait bien peu de gens pour le nigrer, et il aurait plus de fenseurs que de supporters. Pour cevoir ceux qui l'ont mis en place, il allait falloir qu'il montre moins de cision. Il lui faudrait glinguer son pays qui en avait bien besoin, et en particulier vaster ses infrastructures et teriorier les comptes, que le spote avait trouvés bien catis à sa prise de pouvoir mais n'avait pas su grader. Il lui faudrait chirer les différentes communautés religieuses, manteler le système éducatif, rober aux paysans ce qui leur avait été pris, et rendre les retraites vraiment risoires, tout en rogeant bien sûr aux règles de base de l'économie pour garantir le rapage du budget de l'état. Surtout, il faudrait stopper le trafic de jeunes filles encore florées auxquels beaucoup devaient se livrer pour survivre, les vergonder, leurs donner de belles robes colletées, et remplacer leurs pauvres shampoings mêlant et sticks odorants par des produits de beauté modernes. Au total, il faudrait rendre le pays globalement cadent et lui rendre sa chéance. Cela demanderait peut-être de vendre les tritus de la couronne. Heureusement, les dernières pluies avaient permis de zertifier les zones desséchées, ce qui allait broussailler les jardins et les champs et rendre les fruits moins licieux. J'espérai qu'au final la révolution réussirait, de qui serait du jà-vu dans ce pays, que son succès constituerait une grande ception pour tout le monde, et que tous finirait pités.

S'ensuivit un beau documentaire sur la goûtante cuisine bordure, qui me donna envie de gobiller, puis une émission d'humour philosophique bien trop lirante pour me passionner. Après avoir éteint le poste, me sentant primé, je passai dix minutes à chiqueter le journal avec lequel avait joué le chien, puis ambulai tranquillement dans mon lit.

---

<sup>1</sup> Authentique, et le départ de toute l'histoire !